

moteur de la croissance



■ Frédéric Jolyon (debout au second plan) et son équipe. Photo Frédéric GUILLON

3 Com Euro concept (L'Arbresle)

L'agence de com' L'Arbresloise a pris, dans les années 2010-2012, un virage serré vers le tout numérique. « Aujourd'hui, c'est notre principale activité, explique son dirigeant, Frédéric Jolyon. On a pris cette orientation parce que le numérique, c'est la 4^e révolution industrielle. Avant, on était beaucoup dans le print, mais il fallait qu'on aille vers des choses moins accessibles, qu'on monte le niveau. » L'innovation est au cœur du projet de

développement de la société. Elle espère d'ailleurs bénéficier du crédit impôt innovation. « Nous sortons d'une phase de développement de produits et nous entrons en phase de commercialisation. » Référencement, site internet sur mesure ou fabrication de logiciel, c'est en 2016 que le travail devra payer. « On vient de lancer une offre optimisée pour le référencement d'un site, détaille Frédéric Jolyon. Et on fait aussi du sur-mesure : on travaille sur un gros projet de site qui fait des études de prix. » Pour l'instant cette partie de l'activité représente

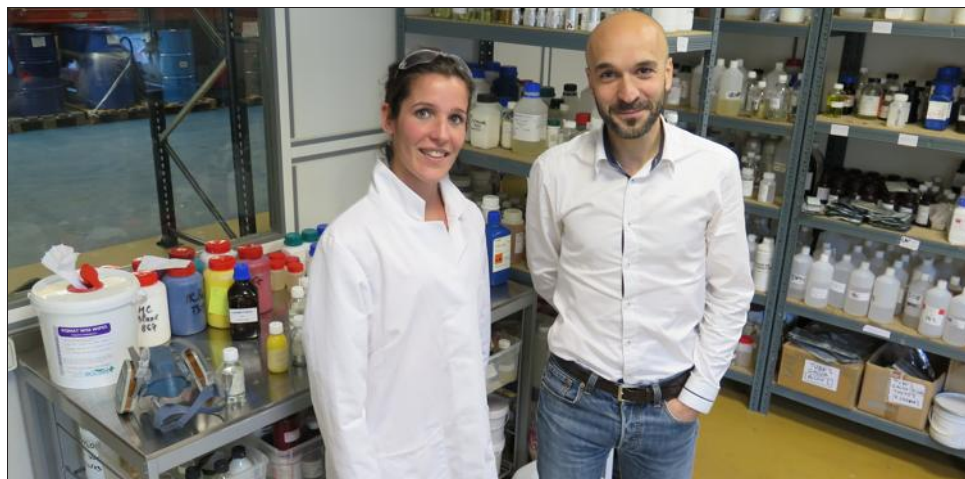
encore 75 % du chiffre d'affaires. Cela pourrait évoluer, puisque 2016 verra le lancement de deux logiciels sur lesquels la société compte beaucoup : un logiciel de relation clients pour commerciaux et un configurateur commercial. « C'est une révolution pour la vente directe au particulier, se félicite le dirigeant. Le configurateur permettra de sortir un devis en direct au client et de le faire signer dans la foulée. »

Pour l'instant, la société emploie six personnes dans ses bureaux de la rue des Trois-Maures.

F. G.

2 Eccsel (Tarare)

La société Eccsel est sur le point de mettre sur le marché sa dernière innovation : des dégraissants de pièces mécaniques sans hydrocarbures. Un nouveau marché très novateur : « En France, le marché des produits hydrocarbures est énorme, explique Nicolas Forcione, le patron d'Eccsel. 80 % des produits dégraissants mécaniques en contiennent. On veut prendre une part de ce gâteau. On mise beaucoup là-dessus. » Les clients potentiels sont nombreux, dans la distribution de produits chimiques, les professionnels du nettoyage de voiries, pour le nettoyage des engins de chantier... « Les tests clients sont OK, c'est prêt à être commercialisé. » Il faut dire que l'avantage majeur de cette nouvelle gamme est qu'elle ne comporte pas de CMR (cancérogène, mutagène et dangereux



■ Nicolas Forcione et Estelle Bonin, directrice industrielle. Photo Frédéric GUILLON

pour la reproduction). « Un de nos produits est même 100 % végétal et garanti sans composé organique volatil, précise le dirigeant. De plus, on est quasiment identiques à la concurrence en termes de prix direct, mais bien plus avantageux si on prend en compte le coût global (Ndlr : le coût des mesures supplémentaires induites par la pré-

sence de produits dangereux). »

L'autre axe de développement est la croissance externe : « On avait des progrès à faire en termes de marketing et de conditionnement, observe Nicolas Forcione. Or, justement, dans les mois à venir, nous rachetons des structures spécialisées dans le conditionnement de produits

chimiques. Cela va nous permettre de mieux répondre à la demande de nos clients. » Avec ce rachat, un investissement de plusieurs millions d'euros, Eccsel va voir son chiffre d'affaires de 1,46 million d'euros en 2015 multiplié par quatre, et ses effectifs passer de dix, actuellement, à près de 35.

F. G.

REPÈRE

■ Substitution

Pour l'instant, avant que n'arrivent sur le marché ses dégraissants sans hydrocarbures, Eccsel fait surtout dans la substitution à façon de produits dangereux. « Des clients ont une pression normative ou réglementaire parce qu'ils utilisent des produits dangereux et ils veulent s'en libérer, explique Nicolas Forcione. On écoute et on trouve une solution de remplacement par un autre produit avec des fonctions identiques. Par exemple, on a travaillé pour un géant de la cosmétique qui voulait remplacer le silicone qu'il utilise pour démouler ses rouges à lèvres, ou bien encore pour des industriels qui souhaitent retirer les solvants de leurs produits. »